

**RÉDACTION**  
**ADMINISTRATION**  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Suisse Catholique  
 Fribourg (Suisse)  
**ABONNEMENTS**  
 Suisse Fr. 2.50 5 10 15 20  
 Étranger 5 12 19 26 33

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
**Publicitas**  
**S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ**  
 Rue St-Pierre  
 Fribourg  
**PRIX DES ANNONCES**

Canton :	1 <sup>re</sup> insertion 20 cent.	la ligne
	les suivantes 15 "	ou
Suisse :	20 "	son espace
Étranger :	30 "	
Rédaction :	40 "	

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 10 centimes.  
 Compte de chèques postaux 114 54

## Nouvelles du jour

### La réponse du président Wilson à l'Allemagne.

#### Démission du premier ministre austro-hongrois et du cabinet de Budapest.

M. Wilson a répondu à l'Allemagne par une nouvelle note, en dépit de la suggestion de ceux qui affirmaient qu'il ne répondrait pas. Mais sa notification ne nous rapproche pas de la paix.

Le président des États-Unis commence par se déclarer satisfait que l'Allemagne accepte sans réserves ses quatorze articles comme conditions générales de paix et que cette acceptation vient de ministres parlant au nom du Reichstag. Il constate également la promesse formelle que le nouveau gouvernement allemand fera observer les règles humanitaires dans la conduite de la guerre sur terre et sur mer. Ces points étant acquis, M. Wilson a estimé qu'il ne pouvait refuser d'étudier avec les Alliés la question d'un armistice.

Croatie, pour marquer la volonté du peuple croate de rompre le lien de son assujettissement, a refusé de se rendre à une convocation du gouvernement, à Budapest. A Fiume, le port hongrois de l'Adriatique, une émeute de soldats croates a éclaté.

Les Slovaques du nord-ouest sont en négociation avec les Tchèques pour sortir du giron magyar.

Le cabinet de Budapest a démissionné. De son côté, le chef du gouvernement commun austro-hongrois, comte Burian, se retire. L'empereur-roi a prié le comte Jules Andrássy de prendre la direction des affaires. Le comte Andrássy est quelque peu anglophile.

### Réponse de M. Wilson à l'Allemagne

Washington, 24 octobre.

(Havre). — Le secrétaire d'Etat publie le document suivant adressé par le secrétaire d'Etat au chargé d'affaires de Suisse, chargé des intérêts allemands aux États-Unis :

#### A PROPOS D'UNE GRÈVE

La tragédie européenne et les événements militaires et politiques qui se précipitent accablent de plus en plus notre attention. Nous aurions toutefois tort de nous laisser absorber complètement par ce qui se passe au delà de nos frontières au point de perdre de vue ce qui se prépare chez nous.

La grève des employés de banque de Zurich, qui vient de se terminer, a eu un épilogue sur lequel il est nécessaire de revenir : nous voulons parler de la grève de sympathie des organisations des fonctionnaires et des ouvriers et de ses manifestations.

A l'heure où elle avait lieu, il était bon de doute que le conflit entre les banques et leur personnel allait être résolu à l'avantage de ce dernier ; à ce premier point de vue déjà, cette grève de sympathie se caractérisait comme une pure manifestation. D'autre part, les grévistes ne recherchaient pour eux-mêmes aucun avantage direct et immédiat, de sorte que bien des gens se demandent, à l'heure actuelle encore, à quoi toute cette agitation pouvait bien rimer.

La réponse est aisée. Le but que se proposent les chefs du mouvement, et qu'entre eux ils se flattent d'avoir atteint, est plus important que le simple gain de quelques avantages pécuniaires et temporaires : il ne s'agit pas de rien moins que de gagner à leurs organisations et à leur mouvement l'état de salariés que constituent les employés de banque.

Tout concourt à démontrer que nous assistons depuis quelque temps en Suisse à une concentration organisée avec une habileté extrême, selon des méthodes éprouvées, avec un sens parfait des réalités et d'après des vues d'ensemble, de toutes les forces et de tous les appétits égaillés vers le chambardement de l'ordre social actuel.

Pendant assez longtemps, le prolétariat ouvrier, seul organisé, fut seul à lutter ; au fur et à mesure que d'autres organisations : fonctionnaires, groupes professionnels, employés, etc., se constituèrent, on put voir les meneurs socialistes à l'affût des moyens de se gagner leur sympathie et s'ingénier à utiliser le plus adroitement possible toute occasion d'établir avec elles des liens plus ou moins étroits d'intérêt ou de solidarité.

Les circonstances économiques non moins que le séjour de toute une série d'agitateurs étrangers à qui le sol de leur patrie était devenu trop peu sûr et qui chez nous ont eu tous les loisirs de propager leurs idées et de préparer la réalisation de leurs théories, leur ont permis de se rapprocher, bien plus vite qu'ils ne pouvaient l'espérer, de leur but dernier.

Un beau jour, le Conseil fédéral s'est trouvé reculé ; il a dû parlementer dans des conditions que l'on n'eût auparavant jamais envisagées comme possibles. L'autre jour, les autorités zürichoises se sont révélées une fois de plus incapables de maintenir l'ordre et d'assurer la liberté de la rue. Sur un mot d'ordre, les devantures des magasins furent fermées, sous les regards impressionnés de leurs propriétaires ; dans une série de maisons particulières, des « délégués » invitèrent poliment mais fermement les habitants à leur ouvrir les caves, afin de se rendre compte des denrées ou du combustible qui s'y trouvaient. Ces messieurs ajoutaient d'ailleurs qu'ils ne touchaient à rien et que « pour le moment » ils ne voulaient que voir.

Actuellement, la presse socialiste soulève la question de la démobilisation des troupes sur pied ; la paix étant à la veille de se conclure, nous n'aurions plus besoin de l'armée.

Un lien étroit existe entre tous ces faits ; il faut être aveugle pour ne pas le voir. La grève de sympathie de Zurich n'était autre chose qu'une répétition générale du mouvement révolutionnaire que des meneurs en partie étrangers espèrent y faire aboutir à la première occasion et à la faveur des dernières convulsions qui accompagneront la fin de la guerre.

D'autres soucis ont pu faire oublier momentanément à la grande majorité de notre peuple le danger qui est chez nous. Nos autorités n'ont pas eu bien souvent, la poigne nécessaire vis-à-vis de certains éléments turbulents, passés maîtres dans l'art des revendications et des menaces et qui sont d'autant plus dangereux pour la paix intérieure qu'ils paraissent disposés à tout risquer pour leurs idées. Seront-elles les dernières et les seules à ne pas vouloir voir ce qui saute aux yeux et à ne pas aviser à la situation avant qu'il soit trop tard ?

### La guerre européenne

#### L'offensive des Alliés

Journal du 23 octobre

Communiqué français du 24 octobre, à 3 h. après midi :

Sur le front de l'Oise, les Français ont franchi le canal à l'est de Grand-Verly. Malgré des contre-attaques ennemies, les éléments français se sont maintenus sur la rive est.

Entre l'Oise et la Serre, la lutte a été également vive, dans la région de la voie ferrée, au nord de Mesbrecourt. Les Français ont fait des prisonniers. Au nord de Nizy-le-Comte, les Français ont élargi sensiblement leurs gains pendant la nuit.

Sur le plateau à l'est de Vouziers, grande activité des deux artilleries.

Communiqué anglais du 24, après midi :

Rien à signaler sur le front du groupe d'armées opérant dans les Flandres, sauf la prise du village de Merckem par les Français, qui ont capturé 200 prisonniers.

Communiqué allemand du 24 octobre, après midi :

Dans la dépression de la Lys, les combats locaux continuent. Au sud-ouest de Degnez, la 52<sup>e</sup> division de réserve a repoussé, depuis le 14 octobre, les attaques répétées de l'ennemi le long de la voie ferrée Degnez-Waerghem. Des deux côtés de Wichte, nous avons cédé quelque peu de terrain l'avant-dernière nuit ; mais nous avons repoussé l'ennemi dans la région de Nulstrat.

Près de Tournai et dans la vallée de l'Escaut, heureuses opérations d'avant-garde.

Des deux côtés de Solesmes et du Cateau, les Anglais ont repris, avec des divisions françaises, leurs vastes attaques sur un front de près de 30 kilomètres. Dans les bas-fonds de la Harpes, la première attaque ennemie a échoué dès le matin. Après des assauts répétés, l'adversaire a pénétré, au cours de la journée, de part et d'autre de Romeries, dans la région de Saint-Martin et de Salesches et dans des parties de Beaudignies. Au centre du front de bataille, des deux côtés de la chaussée romaine Le Cateau-Bovai, nous avons arrêté l'ennemi sur la ligne Poix-Bonniais. Au sud-est du Cateau, plusieurs attaques adverses ont complètement échoué. Entre Pommereuil et Le Cateau, nos régiments ont maintenu leurs positions contre des forces supérieures.

Au sud de l'Oise, les attaques dirigées contre le canal Sambre-Oise ont échoué sous notre feu.

Entre l'Oise et la Serre, lutte d'artillerie intermittente, suivie d'attaques ennemies au sud de la Serre, qui ont été repoussées.

Des attaques adverses contre le secteur de la Souche et celui de Pierreport ont échoué.

La localité de Montcornet encore habitée et pleine de fugitifs, est sous le feu de l'artillerie française.

A l'est de l'Aisne, fortes attaques locales maintenues par un feu violent.

Nous avons maintenu la hauteur à l'est de Vouziers contre plusieurs assauts.

Entre Oilly et Grandpré, des attaques adverses ont été repoussées.

Sur les deux rives de la Meuse, les attaques des Allemands ont repris sur une grande échelle. Ils se sont avancés contre nos lignes ; depuis les bois de Bantheville et au nord de Canel, en forces considérables, accompagnés de chars d'assaut. Ils ont été repoussés et ont éprouvé de lourdes pertes du fait de notre feu concentré.

A Fouest de la Meuse, des combats violents se sont poursuivis jusqu'au soir sur les hauteurs botées et des deux côtés de Consenoye-Daivillers. Nous avons repoussé les attaques répétées de l'ennemi au prix d'une lutte acharnée et au moyen de contre-attaques.

Journal du 24 octobre

Communiqué français du 24 octobre, à 11 h. du soir :

Sur le front de l'Oise, nos éléments, après avoir franchi le canal à la hauteur de Langchamps, ont progressé sur la rive est, en faisant une trentaine de prisonniers.

Entre l'Oise et la Serre, nous avons découragé une attaque au cours de l'après-midi ; malgré la résistance des Allemands, nos troupes ont

### Le gouvernement central autrichien

Le gouvernement central autrichien fonctionne encore et les assemblées parlementaires siègent ; mais les conseils nationaux slave et allemand, qui se sont formés ces jours-ci, tendent à prendre forme de gouvernements ; nous ne parlons pas du conseil national tchéco-slovaque établi à Paris, qui s'est déjà formellement constitué en pouvoir d'Etat, avec ministères et agents diplomatiques, ni des Polonais, qui sont d'ores et déjà regardés, par le cabinet de Vienne lui-même, comme ne faisant plus partie de l'Autriche.

En Hongrie, le « ban », ou vice-roi de

### La réponse de l'Autriche à M. Wilson

Le correspondant viennois de la Frankfurter Zeitung se dit en mesure de donner un résumé de la réponse que le gouvernement austro-hongrois va faire à la note du département d'Etat américain. Cette réponse sera expédiée à très bref délai.

Le gouvernement austro-hongrois déclarerait qu'il n'est pas disposé à se mettre en rapport avec des hommes politiques tchéco-slovaques qui se trouvent à Paris, mais seulement à négocier avec les Tchéco-Slovaques d'Autriche. Le comte Burian ferait en outre remarquer que la transformation de l'Etat autrichien est une opé-

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

### Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson

En poursuivant ses considérations sur la paix éventuelle, M. Wilson dit qu'il ne saurait traiter qu'avec les véritables représentants du peuple allemand et non avec le pouvoir qui a conduit jusqu'ici la guerre. De la part de ce pouvoir (celui de l'empereur), il n'accepterait qu'une capitulation ; ce n'est qu'avec un pouvoir représentant le peuple qu'il peut être question de négociations de paix.

Le résultat de la seconde partie de la note de M. Wilson qu'il veut conduire le nouveau gouvernement allemand à faire abdiquer l'empereur Guillaume.

Mais, pour arriver à cette fin, il faut que l'Entente établisse au plus tôt ses conditions de paix avec le nouveau gouvernement, à l'effet de permettre à l'opinion publique de juger si le sort réservé à l'Allemagne démocratique sera moins défavorable que celui qui est réservé à l'Allemagne impérialiste. Si il n'y a pas de différence essentielle de traitement, le peuple allemand prononcera que ce n'est pas la peine de changer de gouvernement.

réalisé une avance sérieuse au sud d'Origny-Sainte-Benoît et au nord de Villers-le-Sec...

Comme nous l'avons dit le 24 octobre, au soir: Ce matin, notre front de bataille a été étendu vers le nord jusqu'à l'Escaut, à Thiant.

Sur tout le front de bataille entre le canal de la Sambre à l'Escaut, la résistance ennemie a été surmontée et nous avons continué notre avance.

Nous avons pris les villages de Poix-du-Nord et des Tuilleries et avons progressé au delà vers Englefontaine. Le village de Ghisignies a été pris par la 37<sup>me</sup> division, après un dur combat, au cours duquel l'ennemi a défendu avec acharnement les passages de l'Escaut.

Au nord-ouest de Ghisignies, nous avons relevé les passages de la rivière à Beaudignies, qui est en notre possession. A cet endroit également nous avons rencontré une résistance vigoureuse; elle a été surmontée par des troupes néo-zélandaises qui ont capturé un certain nombre de batteries comprenant des canons de fort calibre.

Au centre gauche, des divisions anglaises ont pris Ruesmes et, au nord de ce village, sont à courte distance de la voie ferrée Le Quesnoy-Valenciennes. Des combats violents ont eu lieu sur les hauteurs au nord du village de Bernis, qui est entre nos mains, et aux environs de Vendegies-sur-Ecaillon; dans cette localité l'ennemi continue à résister obstinément.

La gauche de notre attaque, des troupes anglaises et écossaises ont forcé les passages de l'Escaut, entre Verchain et Thiant, et ont enlevé les hauteurs situées à l'est. Verchain et Monchaux ont été élevés par la 4<sup>me</sup> division, après de durs combats. A leur gauche, le 51<sup>me</sup> division, après avoir rejoué l'ennemi de la rive est de la rivière, s'est avancée jusqu'aux abords ouest de Maing, sous un feu très nourri de mitrailleuses. Dans ce secteur, la résistance de l'ennemi a été particulièrement opiniâtre. Au cours de ces opérations, de lourdes pertes lui ont été infligées.

Depuis hier matin, nous avons fait plus de 7000 prisonniers et capturé plus de 100 canons. Nos troupes ont obtenu la ligne générale canal de la Sambre à l'Oise, est du Cateau; lisière ouest de la forêt de Mormal, environs du Quesnoy, Vendegies-sur-Ecaillon, canal de l'Escaut à Maing.

Des combats locaux ont eu lieu aujourd'hui dans le secteur de Valenciennes-Tournai. Nos troupes ont capturé plus de 1000 prisonniers.

Communiqué allemand du 24, au soir: Combats partiels dans les Flandres. A l'est de Solesmes et du Cateau, de nouvelles attaques très violentes des Anglais ont échoué. Elles se sont bornées à des gains de terrain partiels.

Rien de nouveau sur les autres fronts.

Krupp manque d'acier

London, 24 octobre.

Le correspondant du Daily Mail à La Haye télégraphie:

J'apprends que les usines Krupp sont atteintes par le manque de matières, telles que l'acier et le nickel nécessaires pour les obus et les plaques de blindage. On accuse les usines Krupp de faire usage de débris et de déchets de métaux, ce qui produit au front des effets destructeurs.

L'état d'esprit en Allemagne

Le cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, exprimait des prières publiques extraordinaires, expliquant dans sa lettre pastorale: « Des heures pénibles sont pour l'Allemagne. Notre chère patrie est menacée par un ennemi supérieur en nombre. A l'intérieur se produisent des transformations qui ébranlent l'Etat jusqu'à ses fondements. Le profond mécontentement qui est répandu partout a gagné la population, qui s'exprime non seulement par des paroles déplacées dans les conversations courtoises, mais aussi dans des lettres et des articles de journaux. »

Le nouveau gouvernement allemand L'Agence Wolff transmet le discours que M. von Payer, vice-chancelier, a prononcé mercredi au Reichstag. En voici la substance:

« En ce qui concerne l'Alsace-Lorraine et la Pologne, il est clair, puisque ces territoires sont expressément indiqués dans les 14 points de M. Wilson, que nous nous sommes déclarés d'accord pour leur règlement au cours des négociations de paix, et que nous voulons ainsi remplir loyalement le programme de Wilson dans tous les domaines et sur tous les points. Le gouvernement doit considérer comme fautive la conception juridique du député Hansen d'après laquelle un droit juridique positif existait pour un plébiscite dans les territoires du Schiwig du Nord, d'après le traité de Prague. Le traité de Prague crée, il est vrai, d'après le droit des peuples en vigueur, des engagements entre les parties contractantes, engagements qui ont été supprimés par l'accord de 1878. »

M. von Payer déclare que l'heure n'est pas venue de discuter la question monarchique. Mais le peuple allemand a le devoir de se préparer à l'éventualité la plus désagréable, savoir celle où ses intérêts vitaux seraient menacés de destruction. Aux critiques venus de droite et de gauche, M. von Payer répond que la vérité se trouve peut-être entre les deux conceptions. Les réformes introduites et celles qui sont à l'étude sont d'une importance fondamentale, et leur portée pratique ne se révélera que dans quelques mois ou quelques années. La façon dont elles ont été accomplies et dont le peuple les a accueillies montre que celui-ci possède une solide formation politique.

L'orateur insiste formellement que le peuple, comme le dit l'Entente, soit à ce point assujéti et politiquement opprimé, dépendant à tel point de petits cercles dirigeants qu'il constitue par là même un danger permanent pour une paix durable.

Ce qui a été accompli est un début. De nombreuses et profondes réformes sont encore à l'étude. Mais on ne peut d'un jour à l'autre réparer d'un seul coup ce qui a été négligé ou différé. Il faut être raisonnable et consolider d'abord ce qui a été construit. Il n'y a pas de place dans la cinquième année de guerre pour des expériences ou artifices politiques.

Si un gouvernement de coalition n'a pas été créé, c'est pour cette raison qu'il ne doit pas y avoir, dans le sein du gouvernement, des tendances profondément divergentes. Un gouvernement qui aurait compris des parlementaires conservateurs n'aurait pas bénéficié de la confiance entière de la population. Il aurait des idées différentes sur le contenu de la paix à laquelle l'Allemagne aspire, sur la voie à suivre pour y parvenir, sur les réformes à introduire à l'intérieur.

L'étranger se méfie. Or, nous avons besoin de sa confiance. Nous voulons la paix et nous en avons aussi besoin. Là-dessus nous sommes d'accord, mais nos ennemis n'ont pas confiance dans notre désir loyal de conclure une paix de justice. Ils se méfient de nous, surtout à cause de nombreux événements du passé, et nous ne pouvons pas leur en vouloir s'ils y trouvent certaines raisons de douter. C'est pourquoi, nous ne pouvions pas avoir, dans le gouvernement, une personne qui soit davantage pour une paix de violence que pour une paix de droit. (Très bien.) Il nous faut, si nous voulons avoir la confiance, si nous voulons avoir la paix, faire une séparation claire entre le passé et le présent. Qu'on se figure l'effet que produirait la présence d'un comte Westarp au gouvernement. Pour le travail de réforme, nous ne pouvons pas utiliser un adversaire des réformes. Il faut d'admettre, ce fut ce qu'un de nos adversaires, traitait à notre crédit non seulement à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur. Ce qu'il nous faut pour nous maintenir, c'est une politique sans équivoque, honnête et claire. Elle seule, pourra nous guider avec succès à travers les vicissitudes des temps. (Bravo à gauche.)

Les conservateurs, auxquels l'orateur reproche d'avoir voulu, trop longtemps enlever le cours de l'histoire, repartir à l'heure actuelle, plus de services à la patrie, en restant dans l'opposition. La situation s'en trouve éclaircie et simplifiée.

En terminant, M. von Payer déclare que la motion des partisans de majorité tendant à accorder au gouvernement la confiance du Reichstag prouve que le système parlementaire est maintenant appelé d'une manière formelle, à l'existence. Le gouvernement n'a pas demandé cette confiance, mais il en a besoin. Peut-être est-il bon qu'une telle motion ait été présentée. C'est avec la conscience tranquille qu'il attend la décision du Reichstag, qui est le tribunal du peuple allemand.

Le sacrifice est accompli. Quel vide quand nous sommes rentrés dans la maison où quels objets oubliés, ça et là, soulignaient l'absence de notre petit animal! Mais je ne puis épancher mon chagrin près de Damien; il me

laisse en face de moi, se distrait, être d'autant plus avec lui que son petit compagnon lui manque si terriblement.

La vie a des heures très lourdes. Comme on me connaît son bonheur à Car, après tout, j'étais heureux quand nous étions tous les trois ensemble.

Il se plaint au collège; il y comprend l'affection de ses maîtres, la sympathie des élèves. Les voyages de Damien sont pour le père et le fils un bonheur véritable. J'ai découvert que, pour Damien, un peu d'indépendance est nécessaire. Je le charge de quelques affaires, il en est heureux. Quand il revient, il a beaucoup de choses à me raconter, et dans sa vie monotone, elles m'intéressent.

Les vacances! Oh! les jours bénis! Benoit est plus vivant, plus gai, plus décidé. Son père me comptait qu'il se divertissait dans l'œuvre de son éducation, et une femme ne suffit pas tout à fait pour occuper une âme masculine. J'avais cru que ce ne devait être un peu étrange... Mais non; de bien se resserrer, de se replonger en notre vie de famille comme en son élément retrouvé, et de constater l'influence de nos lectures, de nos visites, de tout son passé d'enfant, ainsi, sur sa formation morale.

Nous avons fait ensemble un colis pour sa petite amie, à qui il pense toujours. C'est un choc, un joli, est dodé et d'amoureux petits animaux soupiés. Il saurait de joie en me redonnant, vingt fois... Te figurer, à l'instar, se surprise en débattant les colis!

Peuvrè cher! Comme il est heureux d'être gâté par une grand-mère, et d'être gâté par une tante, ses vacances près de nos amis de la bus! Mais ils n'ont tous abandonné.

Le sacrifice est accompli. Quel vide quand nous sommes rentrés dans la maison où quels objets oubliés, ça et là, soulignaient l'absence de notre petit animal! Mais je ne puis épancher mon chagrin près de Damien; il me

laisse en face de moi, se distrait, être d'autant plus avec lui que son petit compagnon lui manque si terriblement.

La vie a des heures très lourdes. Comme on me connaît son bonheur à Car, après tout, j'étais heureux quand nous étions tous les trois ensemble.

Il se plaint au collège; il y comprend l'affection de ses maîtres, la sympathie des élèves. Les voyages de Damien sont pour le père et le fils un bonheur véritable. J'ai découvert que, pour Damien, un peu d'indépendance est nécessaire. Je le charge de quelques affaires, il en est heureux. Quand il revient, il a beaucoup de choses à me raconter, et dans sa vie monotone, elles m'intéressent.

Les vacances! Oh! les jours bénis! Benoit est plus vivant, plus gai, plus décidé. Son père me comptait qu'il se divertissait dans l'œuvre de son éducation, et une femme ne suffit pas tout à fait pour occuper une âme masculine. J'avais cru que ce ne devait être un peu étrange... Mais non; de bien se resserrer, de se replonger en notre vie de famille comme en son élément retrouvé, et de constater l'influence de nos lectures, de nos visites, de tout son passé d'enfant, ainsi, sur sa formation morale.

Nous avons fait ensemble un colis pour sa petite amie, à qui il pense toujours. C'est un choc, un joli, est dodé et d'amoureux petits animaux soupiés. Il saurait de joie en me redonnant, vingt fois... Te figurer, à l'instar, se surprise en débattant les colis!

Peuvrè cher! Comme il est heureux d'être gâté par une grand-mère, et d'être gâté par une tante, ses vacances près de nos amis de la bus! Mais ils n'ont tous abandonné.

nant de façon plus commode, en profitant de l'appartement jusqu'ici habité par le sous-dotaire.

Echos de partout

LES QUATORZE POINTS DE WILSON De Doc, dans le Car de Paris:

Si, plutôt que le métier triste De mineur, j'exercerai celui, Si gai, de caricaturiste, Qui fait tant flotter aujourd'hui,

Dans un coin de la Maison Blanche Je montrerais Wilson (Woodrow) Assignant dessus une planche Sept bonshommes (ce n'est pas trop);

Ci: France, Belgique, Angleterre, Yank, Serbie, Jap, Italie, Tous sept, en arroi militaire, Tous unis par un seul lien,

Tous bombant fermement le torse, Tous marchant dans le même vent, Et tous projetant avec force Leurs quatorze brus en avant.

Et sous ce sketch de propagande, A quoi j'aurais mis tous mes soins, Je collerais cette légende: — Les voilà, mes quatorze points!

MOT DE LA FIN

— Il n'y a plus que les enfants pour croire que le kilogramme a 1000 grammes. — Qu'en pensez-vous par là? — Je vous assure que le kilogramme n'est plus que d'environ 900 grammes quand on achète du pain, de la viande ou des nouilles.

Confédération

La représentation proportionnelle

Le Conseil fédéral va charger, très prochainement, son Département politique d'élaborer le projet de loi pour l'application du système proportionnel à l'élection du Conseil national.

Ce projet pourra déjà être discuté en première lecture lors de la session de mars prochain des Chambres fédérales.

Le défilé vaudois

Le budget de l'Etat de Vaud pour 1919 prévoit un total de dépenses de 31,032,028 francs, en augmentation de 31 % sur le budget de 1918, et un déficit présumé de 7,106,625 fr.

Pour l'atténuer, le Conseil d'Etat propose, en attendant une réforme fiscale, la perception de centimes additionnels aux impôts cantonaux.

Les autos dans les Grisons

Le canton des Grisons, qui avait conquis une certaine célébrité par sa farouche opposition à ne pas laisser les automobiles circuler sur son territoire, vient de se convertir. C'est la grippe qui est la cause de cette conversion. Le gouvernement grison vient de demander télégraphiquement, à Berne, un envoi de benzine pour assurer le service des automobiles médicales.

AU TESSIN

Mgr Tartini

On nous écrit de Lugano, le 24: Le bulletin du Conseil d'Etat du 21 octobre porte allocation d'un prix de 1600 francs à Mgr Rodolphe Tartini, chanoine de la cathédrale, et ancien vicaire général, pour lui et plusieurs propriétaires de la commune d'Iragna (vis-à-vis de Biasca), à cause des remaniements parcellaires exécutés au profit de l'agriculture. C'est Mgr Tartini qui a pris cette heureuse initiative, de même qu'on lui doit une partie des travaux d'édifica-

tion mient protégant le territoire d'Iragna, contre les crues du Tessin.

Par là, Mgr Tartini a fait la preuve qu'il n'est pas seulement un excellent théologien et un savant historien, mais aussi un bon agronome.

Le emprunt de Lugano

On nous écrit de Lugano, le 24: Le conseil municipal de Lugano propose au conseil communal un emprunt d'un million au profit de la Banque d'Etat. Cet emprunt serait consacré pour régler les dettes en compte-courant contractées ces derniers temps. On sait que l'administration financière de la ville est fort aversée à la situation, à ce point de vue, est très bonne.

L'épidémie de grippe

A Lausanne

L'hôpital cantonal de Lausanne, il y a eu mardi 11 entrées, 12 sorties et 4 décès; mercredi, 13 entrées, 16 sorties et 2 décès.

A Bâle-Campagne

Dans le canton de Bâle-Campagne, la grippe multiple aussi ses ravages. Durant la troisième semaine d'octobre, les nouveaux cas y ont été au nombre de 1039, contre 968 la semaine précédente. Le nombre des décès a passé de 19 à 32.

Au Tessin

On nous écrit de Lugano, le 24: De Chiasso, on signale au Dovez: trois cas mortels de grippe survenus dans l'espace de vingt-quatre heures: une des victimes est l'administrateur postal Bernardino Crivelli, de Pontetresa, qui jouissait de l'estime générale.

A Zurich

Il y a eu, à Zurich, 41 ensevelissements, mardi et 30, jeudi.

Chez les cheminots

L'épidémie de grippe s'étend d'une façon très sensible parmi le personnel des chemins de fer fédéraux. On évite le nombre des malades à près de 2800. Nombre de services et de gares sont désorganisés. On parle de réduire le trafic des trains.

Précautions bernaises

A Berne, on a prévu, pour diminuer le danger de contagion, la limitation du nombre des spectateurs ou des clients dans les lieux de réunion. Interdiction formelle est faite aux restaurateurs de dépasser le nombre de chaises qui leur a été assigné.

Une requête au Conseil d'Etat demande d'édicter des prescriptions plus sévères. Pour Berne, par exemple, on réclame, outre la fermeture de tous les lieux de spectacle, celle des quais de la gare, et la suppression ou du moins la réduction au strict minimum des trains de plaisir du dimanche, qui sont toujours bondés.

Quelques communes bernoises sont allées déjà plus loin. A Sumiswald, les maisons continuent à être soumises à des mesures spéciales: fonctions postales et fournisseurs de paquets y pénètrent, mais déposent courrier et paquets sur une table installée à une distance suffisante de l'immeuble infecté.

Toute sortie des habitants de ces maisons est interdite.

En Allemagne

Les journaux annoncent que la grippe fait de grands ravages en Silésie. A Breslau, on enregistre près de deux mille cas nouveaux quotidiennement, avec une proportion de 15 à 16 % de décès.

Grippe et antireligion

On nous écrit de Lugano: Le Carrière del Ticino qui, l'autre jour, protestait contre la fermeture des cinématographes ordonnée par la Municipalité, dénonce aujourd'hui « les officiers religieux qui continuent à réunir, sans gêne, bon nombre de fidèles », et il ajoute: « Lorsqu'on songe que, dans les différentes églises de la ville, il y a, en moyenne,

Feuilleton de la LIBERTÉ

Marquise de Maulgrand

par H. MARIAN

XXV Journal de Pascale

Je ne me remets guère de l'émotion causée par la visite de ma mère. Elle me semble, maintenant, hanter les lieux où je vis, mais elle a tout imprégné de sa douceur, et a laissé derrière elle, comme une saveur amère.

Benoît commence à me questionner. Il se rend compte, confusément, que notre situation n'est pas normale. La grand-mère qui lui a fait un si riche cadeau ne pourrait donc pas empêcher sa maman de penser tant de peine? Sa peine, sérieuse, travaille; si, cherche involontairement la cause du mystère qui, présent, le me demande et nous n'avons pas de parents, comme Noëlle, qui parle tout le temps de ses tantes, de ses cousins, qui va en visite chez eux. Que lui répondrai-je quand il ne se contentera plus d'interrogations, vagues, et incomplètes?

Damien a été très ébranlé par le passage de ma mère, par la pensée que lui seul est un obstacle à notre réunion. Il se remet lentement de la dépression mentale que lui a causée ce choc. L'hiver est passé. Noëlle est vivante, joyeuse, toute traits d'ancien ne disparaissent, ce qui lui dit à Sidoine que sa fille peut lui être rendue! Quel effet son départ produira-t-il sur mon pauvre

Benoît? Il l'aime si tendrement, sa vie trop ternie a été tellement éblouie par cette enfant riante, aimante, un peu tyrannique, mais pleine d'esprit, que je redoute doublement pour lui la solitude si peut-être pour son âge.

Encore la joie de revoir Sidoine, et la douleur d'avoir pu lui rendre un service réel. Mais comme je redoute le moment de son départ! Benoit sait qu'elle est venue enlever sa fille, et il ne peut plus regarder sa petite amie, sans que ses yeux se remouillent de larmes.

C'est fini: elles sont parties ce matin. Mon cœur s'est déchiré, en me séparant de cette enfant que j'ai toujours aimée ma fille; mais combien plus encore j'ai souffert en attendant les sanglots convulsifs de mon pauvre petit! Sidoine, attendant, promptement de revenir; mais il savait que, ce jour-là, serait très long, d'ici là, — oh! si long, si triste!

Noëlle pleurait aussi; mais elle allait revoir son père, ses frères, et son chagrin était tempéré par l'attente de ce prochain bonheur. Quand c'a été fini, quand le train des emmigrés, Benoit a eu une telle crise de larmes que j'ai eu vraiment peur. Alors, j'ai fait appel à ce petit cœur brisé: je lui ai dit que son père a besoin de lui... Et même Damien très tendrement; et sait que ce père, très bon, qui le gîte et l'honore, est, en quelque manière, un être faible, un malade, qu'il faut distraire et soutenir. Et pour lui, pour moi aussi, il a refoulé sa douleur comme un homme.

« Refoulée, oui, mais pas oubliée, ni adoucie. Il n'est plus le même. Il s'ennuie, inconsciemment; il y a un vide trop grand dans sa jeune vie; l'absence d'un contact jeune, d'un milieu joyeux que la présence de Noëlle lui avait ré-

vé. J'avais souvent entrevu avec angoisse le moment où nous devrions nous séparer de lui pour ses études; je pensais retarder ce déchirement, le cœur ayant consenti à lui donner des leçons. Mais il est si triste, si détaché de tout ce qui lui plaisait naguère, que j'ai dû penser à l'adopter... pour son bien!

Oh! que ferai-je sans lui! J'ai eu de la peine à faire accepter à Damien cette séparation. Il a pleuré comme un enfant, puis s'est révolté. J'ai dû recourir à des arguments, à des encouragements enfantins... Si Benoit entrant au collège catholique de Lausanne, il trait le voir souvent, il le ramènerait de dimanche... Et puis, il y aurait les vacances... Et enfin, Benoit travaillerait bien, sans lui douter, et son père le récompenserait, pour le gâter, dans des magasins de jouets ou de livres...

L'idée de ces diversions l'a un peu rassurée. J'ai parlé du collège à Benoit. Je craignais que la perspective d'une séparation ne provoquât un accès de colère. Mais j'ai enveloppé cette perspective dans les mêmes consolations qui avaient agi sur son père: des visites fréquentes, des plaisirs des jours de congé; j'ai parlé des camarades, joyeux, des bruyantes récréations, des promenades en bande. Et enfin, j'ai trouvé un argument décisif: quand il sera un homme et aura une situation, sa chère, maman ne travaillera plus... Il m'est et pleurait à la fois... Je sais qu'il sera heureux au collège, et proximité de ses parents...

Le sacrifice est accompli. Quel vide quand nous sommes rentrés dans la maison où quels objets oubliés, ça et là, soulignaient l'absence de notre petit animal! Mais je ne puis épancher mon chagrin près de Damien; il me

laisse en face de moi, se distrait, être d'autant plus avec lui que son petit compagnon lui manque si terriblement.

La vie a des heures très lourdes. Comme on me connaît son bonheur à Car, après tout, j'étais heureux quand nous étions tous les trois ensemble.

Il se plaint au collège; il y comprend l'affection de ses maîtres, la sympathie des élèves. Les voyages de Damien sont pour le père et le fils un bonheur véritable. J'ai découvert que, pour Damien, un peu d'indépendance est nécessaire. Je le charge de quelques affaires, il en est heureux. Quand il revient, il a beaucoup de choses à me raconter, et dans sa vie monotone, elles m'intéressent.

Les vacances! Oh! les jours bénis! Benoit est plus vivant, plus gai, plus décidé. Son père me comptait qu'il se divertissait dans l'œuvre de son éducation, et une femme ne suffit pas tout à fait pour occuper une âme masculine. J'avais cru que ce ne devait être un peu étrange... Mais non; de bien se resserrer, de se replonger en notre vie de famille comme en son élément retrouvé, et de constater l'influence de nos lectures, de nos visites, de tout son passé d'enfant, ainsi, sur sa formation morale.

Nous avons fait ensemble un colis pour sa petite amie, à qui il pense toujours. C'est un choc, un joli, est dodé et d'amoureux petits animaux soupiés. Il saurait de joie en me redonnant, vingt fois... Te figurer, à l'instar, se surprise en débattant les colis!

Peuvrè cher! Comme il est heureux d'être gâté par une grand-mère, et d'être gâté par une tante, ses vacances près de nos amis de la bus! Mais ils n'ont tous abandonné.

J'avais espéré une visite de Guy... Hélas! il lui non plus ne veut pas revoir Damien!

Un avis de Philippe de Coppin, écrit, bien qu'avec une note affectueuse, pour moi, m'annonce qu'une amitié réelle a permis de l'absence de rentrer en France. Il ajoutait, cependant: « A votre place, mes chères enfants, je quitterais Damien dans le pays que vous habitez déjà depuis plusieurs années, et où vous pouvez arranger un avenir à votre fils. »

Ah! si j'ai à craindre mon retour! Nous ne nous imposerons pas à lui! D'abord, nous avons besoin du gain-pain trouvé ici, et puis, nous aimons ce pays.

(A suivre.)

Sommaire des Revues

PAGES DART

Le numéro d'octobre révèle au grand public un jeune artiste de valeur, Georges Darcq, à 26 ans, déjà fortement établi sa personnalité, et c'est d'autant plus remarquable qu'il a su le faire en laissant de moins en moins sentir l'influence de Hodler, qu'il a subi plus que n'importe quel autre, puisqu'il a travaillé plusieurs années sous sa direction. Le numéro de « Pages d'Art » avec 21 illustrations, dans une planche en couleur, et un faux-titre illustré de croquis (lithographie originale) donne une excellente impression de son talent très divers qui analyse avec beaucoup de charme M. Jean Choux.

Dans le même numéro, deux nouvelles, signées R. L. Pireaud et Pierre Girard, et des vers du poète vaudois P. L. Mailley.

une dizaine d'offices, le dommage qu'en éprouvent les charrues, Or, voici la vérité: gruppés est formé de groupes qui ne fréquentent du Carrière nous donne velle preuve de son es-

FAITS

Le danger de

Un accident très grave, chantiers des travaux construits le barrage de la centrale aux C. P. F. dynamite ayant éclaté ont été tués. Un troisième blessé.

Le danger de

Un accident très grave, chantiers des travaux construits le barrage de la centrale aux C. P. F. dynamite ayant éclaté ont été tués. Un troisième blessé.

FRIBOURG

L'épité

Aujourd'hui sera installé, le second lazaret de Frébourg. La place dans les hôpitaux et à ou il y a une soixantaine de lits, de Frébourg, grippés, a dû être hospitalisés et au lazaret.

On mande du Gibrout

L'épitémie qui, dans en juillet et en août, s'agitement aux jeunes d'aujourd'hui ni les enfants, fillette de 12 ans, la petite vient d'être emportée, et il y a, dans la contrée, des décès de nombreux grippés.

A Farvagny et Gravelles; plusieurs malades infortunés.

A Brossens, une vingtaine de malades, la va-faute, installer un lazaret. Sauf à Villarimboud, corrige, nonobstant, il y a dans la ville.

On signale, par contre de l'épitémie dans les troupes: Prévost-Loup, Bramard, Brenles, Sédouinnes jusqu'à maint infectés.

De Buille: Dans la Gruyère, c'est encore le plus éprouvé 30 cas. Avry-devant-Pollemme. Quelques cas d'uits à Charmer, va Villarlard. Dans cette a un décès à déplorer, de famille, Mme Marie J.

De la Singine: La paroisse de Dirlan 60 grippés. Le d'œuvre torin, a été sérieusement aujourd'hui hors de danger.

L'institut de la Gavi-ville de la fâcheuse et de nombreux pensionnés, qu'ici, pourtant, il n'y a.

L'épitémie tente également à Planfayon. De Châtel-Saint-Denis: La journée d'hier a été velle, survient d'un interné belge de la nommé Jules Marin. La

PERDU

Perdu, de la rue des Bochers, au Chêne, une brochure en or.

La rapporter, contre récompense, sous P 634 F, à l'Éclair, 59, rue de Frébourg. 5943

Fr. BOPP

Ameublements, rue du Tir, 8, Frébourg.

Duvels et cousins

Pièces et flammes

Convertures laine



†  
Monsieur et Madame Adolphe d'Eggs;  
Mesdemoiselles Marguerite, Gabrielle et Marie-  
Hélène d'Eggs;  
Messieurs Charles et Etienne d'Eggs;  
Madame H. Berner-Hochli,  
et les familles parentes et alliées ont la douleur  
de faire part du décès de

**Monsieur Herbert d'EGGIS**  
Lieutenant de la III/15  
officier de la gendarmerie de l'armée  
leur bien-aimé fils, frère, petit-fils, cousin et ne-  
veu, survenu au Noirmont, le 24 octobre, dans  
sa 24<sup>ème</sup> année.  
Prière de ne pas faire de visite.  
Les funérailles ont eu lieu ce matin, vendredi,  
à 11 heures, à Fribourg.  
L'office funèbre aura lieu demain matin, sam-  
edi, 26 octobre, à 9 h. 1/2, à Saint-Nicolas.  
**R. I. P.**

†  
Madame Amélie Schneider-Pasquier, et ses  
enfants, Charles, Edmond, Emile, Jeanne, Ro-  
bert, Madeleine, Henri, et leur parenté, en Al-  
sace, à Broc et à Bulle, ont la douleur de faire  
part à leurs amis et connaissances de la mort  
de leur très cher époux, père et parent

**Monsieur Joseph SCHNEIDER**  
mécanicien  
décédé après une courte et cruelle maladie,  
chrétiennement supportée, le 23 octobre, à l'âge  
de 48 ans.  
L'enterrement a eu lieu hier matin, jeudi, à  
9 h. 1/2, à Barberêche.  
**R. I. P.**

†  
Madame Marie Cosandey-Caille, à Siviriez;  
Monsieur et Madame Cosandey-Oberon et leur  
enfant, Mademoiselle Marthe Cosandey, à Si-  
viriez; Madame Sœur Marie-Thérèse Cosandey,  
au Pensionnat Sainte-Croix, à Bulle; Mademoiselle  
Cécile Cosandey, au Couvent de la  
Visitation, à Fribourg; Monsieur Jean Cosan-  
dey, à Siviriez; Monsieur et Madame Louis  
Cosandey et leurs enfants, à Siviriez; Monsieur  
et Madame Irénée Cosandey et leurs enfants, à  
Prez-vers-Siviriez; Madame et Monsieur Sur-  
chat-Cosandey et leurs enfants, à Blessens;  
Madame et Monsieur Suard-Cosandey et leurs  
enfants, à Progens; Monsieur Louis Pidoul-  
Cosandey, professeur, à Hauterive; Madame et  
Monsieur Pierre Yerly-Caille et leurs enfants,  
à Sâles; les familles Suard, à Progens; Yerly,  
à Rueyes-Treyfayes, La Tour, Pont-la-Ville, et  
Bourquoy-Yerly, à Fribourg, ont la profonde  
douleur de faire part à leurs parents, amis et  
connaissances de la mort de

**Madame Sœur Marie de l'Enfant-Jésus  
COSANDEY**  
leur chère et bien-aimée fille, sœur, petite-fille,  
tante, nièce, petite-nièce et cousine, que Dieu a  
rappelée à Lui, le 19 octobre, dans la 22<sup>ème</sup> an-  
née de son âge et la 2<sup>ème</sup> de sa Profession  
religieuse, au Couvent des Sœurs de Saint-  
Joseph, à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie).  
Un office de Requiem sera offert pour le  
repos de son âme, à Siviriez, le 26 octobre, à  
9 heures.  
**R. I. P.**

†  
Monsieur Félicien Berset, et ses enfants;  
Monsieur et Madame Germain Berset et leur fa-  
mille, à La Corbaz; Monsieur et Madame Con-  
stant Berset et leur famille, à La Corbaz; Ma-  
dame Marguerite Angéloz et sa fille, à Nierlet-  
les-Bois; Monsieur et Madame Zbinden, à  
Nierlet-les-Bois; Monsieur et Madame Progin et  
leur famille, à Misyry; Monsieur et Madame  
Humbert et leur famille, à Rosé, ont la pro-  
fonde douleur de faire part de la perte cruelle  
qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Julie Berset-Budry**  
leur chère épouse, mère, tante, cousine, pieuse-  
ment décédée, à Cressier-sur-Morat, le 24 octo-  
bre, à l'âge de 59 ans, munie de tous les secours  
de la religion.  
L'enterrement aura lieu à Cressier-sur-Morat,  
samedi, 26 octobre, à 9 h. 1/2.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.  
**R. I. P.**

†  
L'office de septième pour le repos de l'âme  
de  
**Mademoiselle Christine LAMBERTZ**  
aura lieu samedi, 26 octobre, à 8 h. 1/2, à la  
Collégiale de Saint-Nicolas.  
**R. I. P.**

Madame veuve Casimir Genoud et sa famille  
remercient bien sincèrement toutes les person-  
nes qui leur ont témoigné tant de sympathie  
dans le grand deuil qui vient de les frapper.

Monsieur Sylvestre Pilloud et son enfant,  
ainsi que la famille Alexandre Pilloud, remer-  
cient bien sincèrement toutes les personnes qui  
leur ont témoigné une si grande sympathie à  
l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

†  
L'office de septième pour le repos de l'âme  
de  
**Mademoiselle Christine LAMBERTZ**  
aura lieu samedi, 26 octobre, à 8 h. 1/2, à la  
Collégiale de Saint-Nicolas.  
**R. I. P.**

Madame veuve Casimir Genoud et sa famille  
remercient bien sincèrement toutes les person-  
nes qui leur ont témoigné tant de sympathie  
dans le grand deuil qui vient de les frapper.

Monsieur Sylvestre Pilloud et son enfant,  
ainsi que la famille Alexandre Pilloud, remer-  
cient bien sincèrement toutes les personnes qui  
leur ont témoigné une si grande sympathie à  
l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

# Avis aux Français

## Emprunt de la Libération

**RENTE FRANÇAISE 1918**  
Emise au prix de **70 fr. 50** pour 4 francs de rente  
Rapportant **5,65 %**, exempté d'impôts  
à l'abri de toute conversion pendant 25 ans, comportant une prime de remboursement de 29 fr. 20 pour  
un montant nominal de 100 francs.

La souscription est ouverte en France, du  
**20 octobre au 24 novembre 1918**

ON PEUT SOUSCRIRE, soit en numéraire, chèques ou mandats de virement, soit en valeurs:  
Arrérages de rentes françaises échus ou à échoir les 16 novembre et 16 décembre 1918, Bons de la  
Défense Nationale, Bons du Trésor, Obligations de la Défense Nationale, Rentes 3 1/2 % amortissables.  
Une bonification est allouée sur la valeur de reprise des Bons et Obligations de la Défense  
Nationale souscrits avant le 15 septembre 1918. Son taux est de 0 fr. 25 % pour les bons à 1 mois et  
3 mois et de 0 fr. 50 pour les bons à 6 mois et un an et pour les Obligations.

Pour tous renseignements, s'adresser au **Service Financier de l'Ambassade de France** ou aux  
**Consulats en Suisse.**

**TAPIS Occasions!**  
M. O. Eftendy, Bern  
Zeltglocken 4. 1er ét.

**Une jeune fille**  
au courant des travaux de  
ménage et d'une cuisine  
soignée, demande place  
comme cuisinière.  
S'adresser par écrit,  
sous P 6348 P à Publicitas  
S. A., Fribourg.

**FOURRAGE**  
tiges de maïs  
5-6,000 kg. à 30 fr. 1/2 kg.;  
minium 200 kg. à 35 fr.  
% kg., sans sacs, franco  
Lugano, à vendre.  
Industria Foraggi,  
Lugano.

**A vendre**  
un beau potager à 4 trous  
avec bouillotte en cuivre  
et garniture nickelée. Con-  
viendrait pour insécut ou  
hôtel, ainsi qu'un petit char  
à 4 roues.  
Offres sous P 6357 P à Pu-  
blicitas S. A., Fribourg.

Une importante industrie  
de la place demande un  
**magasinier-comptable**  
ET UN  
**garçon de bureau**  
Adresser offres écrites  
sous P 6349 P à Publicitas  
S. A., Fribourg.

**Transports funèbres**  
A destination de tous pays  
**A. MURITH**  
Genève-Fribourg  
Fabrique de cercueils  
Rue de l'Université, - Tél. 3.69  
Couronnes mortuaires  
et fleurs  
Rue de Lausanne, 48. - Tél. 1.43

**Fabr. Fourneaux  
Sursee**  
Offre les meilleurs  
POÊLES POTAGERS à  
GRZ et à CHARBON  
LESSIVEUSES  
Catalogue Gratuit  
Succ. Berner  
Morbio, Str. 8

**Lampes Philips**  
En vente auprès des  
Services électriques  
& Electriciens.  
Belle lumière  
Grande  
économie  
Fabrication  
hollandaise  
Représentant  
général et exclusif  
pour la Suisse  
romande et italienne:  
**S. A. AMPÈRE, LAUSANNE**  
Vente en gros exclusivement.

**M. J. COGNAT**  
professeur de musique au Collège,  
accepte élèves pour solfège élé-  
mentaire et supérieur, piano et  
musique d'ensemble, (2 pianos, 4  
et 8 mains) orgue et improvisa-  
tion, chant grégorien, chant et  
vocalises, harmonie et contre-  
point.  
5331  
**I. Rue Grimoux**

**PUISSANT  
DÉPURATIF du sang**  
Ferment pur de raisins  
des Pays Chauds  
préparé par **H. Burmann, à La Cluse,  
Le Locle.**  
Sans rival contre boutons, cloque,  
démangeaisons, etc., etc.  
Soleils dépositaires p Fribourg:  
Grande Pharm. Centr.  
Bourgnacht et Gottraux.

**Viande fraîche**  
DE  
**Jeune cheval**  
à la Boucheirie chevaline  
L. Hess, rue de des Augusti-  
nes 124, Fribourg. 5856

**Nervosan**  
Remède diététique,  
fortifiant, recomman-  
dé spécialement contre  
l'épuisement et la  
faiblesse des nerfs.  
Prix: 3 fr. 50 et 5 fr. Dépôt:  
Pharmacie G. LAPP.

Avant de faire votre  
commande,  
il est dans votre intérêt  
de demander  
notre catalogue.  
A qualité égale, toujours meilleur marché

**Chaussures Modernes S. A.**  
J. Marty, gérant  
FRIBOURG

**Librairie-Papeterie  
Josué LABASTROU**  
Fribourg  
FOURNITURES DE BUREAUX  
Registres en tous genres. — Grand choix de porte-plumes réservoirs  
Cartes du canton de Fribourg  
DÉPÔT DES CARTES TOPOGRAPHIQUES FÉDÉRALES

**RHUMATISMES**  
**L'Antalgine** guérit toutes les for-  
mes de rhumatisme,  
même les plus tenaces et les plus invétérées. Prix du  
flacon de 120 pilules 6 fr., franco de port et d'em-  
ballage, contre remboursement.  
**Pharmacie de l'Abbatiale  
PAYERNE**  
Brochure gratuite sur demande

**Bureau fiduciaire  
Louis RENEVEY**  
Docteur en droit et licencié en sciences commerciales  
Pont-Suspendu, 79. — Téléph. 4.33  
Compte de chèques N° 11a 278  
FRIBOURG

Consultations et expertises commerciales et financières. — Gérances  
de capitaux et de tous biens meubles et immeubles. — Prêts.  
— Renseignements et recours en matière d'impôts. — Recou-  
vements avec le minimum de frais. — Représentation dans  
poursuites, faillites et concordats. — Constitution de tribunaux  
arbitraux et solution à l'amiable de tous litiges. — Sauvegarde  
de droits successoraux en Suisse et à l'étranger. — Testaments.  
— Exécution testamentaire. — Etablissement et révision de  
comptabilités, inventaires et bilans. — Constitution, administra-  
tion, liquidation et représentation de sociétés et maisons com-  
merciales en Suisse et à l'étranger. — Représentations commer-  
ciales. — Organisation d'entreprises commerciales et industriel-  
les. — Conseils en matière d'assurances-vie, accidents, maladie,  
et contre déguis. — Discretion absolue. 5846-1192

**SOCIÉTÉ SUISSE DES COMMERÇANTS**  
Section de Fribourg  
Cours de perfectionnement : Français, anglais, allemand, italien,  
comptabilité, correspondance com-  
merciale, sténographie.  
Les inscriptions pour ces cours sont encore reçues jeudi et vendredi soir,  
21 et 25 octobre, de 8 à 9 heures, à l'Hôtel du Faucon, 1<sup>er</sup> étage.  
— Les dames sont également admises.

**GRAND ET BEAU CHOIX**  
EN  
**TAPIS MOQUETTE**  
Passages pour escaliers, corridors,  
chambres, etc.,  
en largeurs 70, 90, 100, 120, 140 cm.  
**TAPIS au MÈTRE**  
pour appartements, en couleurs unies,  
dessins tons sur tons, persan, etc.,  
en largeur 70 cm.  
**MEYER-MULLER & Cie, S. A.**  
BERNE, Place Bubenber, 10

**F. MOLLET**  
médecin-dentiste  
**de retour**  
Consultations tous les jours, de 9 à 12 h. et de 2 à 5 h.  
TÉLÉPH. 5.72

Comptant 5 %  
**RUD. JENNI-  
THUNAUER**  
DRAPS ANGLAIS  
Kram, 61 - BERNE - Tél. 47-40  
Demandez les échantillons

Chaque quantité de  
**Fûts vides**  
comme  
Fûts à pétrole et à huile  
Fûts à saindoux et à graisse  
Fûts à glucose et à mélasse  
Fûts d'extraits et couleurs  
Fûts à carbol et goudron  
ainsi que toutes les sortes de  
Fûts de vins et de liqueurs  
jusqu'à 200 litres de contenance  
sont toujours achetés  
aux plus hauts prix du jour  
contre paiement comptant par  
**C. Troendlé, commerce de fûtailles**  
BALE 18

**Vannerie & Boissellerie**  
L'honorable public de la ville et de la campagne  
est avisé que le soussigné se charge, comme par le  
passé, de tous les travaux concernant son métier et de  
réparations en tous genres de vannerie et boissellerie.  
Il se recommande, malgré la hausse des marchandises,  
par un travail prompt et soigné, meilleur marché que  
partout ailleurs.  
P 6346 F 5944  
**Baptiste NUOFFER, vannier,**  
Court-Chemin, 62, Fribourg.

Suivant l'importance et la durée  
nous bonifions en compte courant jusqu'à  
5 %. Demandez-nous les conditions.  
**Banque E. ULDRY & Co, Fribourg**

**A REMETTRE**  
tout de suite bon com-  
merce de denrées co-  
loniales, dans principale  
rue de Fribourg. Pas de  
concurrence voisine. Ra-  
patrie: environ 6000 fr.  
On louerait éventuelle-  
ment le magasin pour un  
autre commerce.  
S'adr. sous P 6280 F à Pu-  
blicitas S. A., Fribourg.

**Grippe Influenza**  
Protégez-vous contre  
la contagion  
par l'emploi des  
**Savons médicaux**  
"Acide phénique"  
ou "Lysol"  
MARQUE CALLET  
Seule garantie d'une acti-  
vité positive. 60 années  
de succès.  
En vente dans toutes les  
pharmacies et drogueries.

**A vendre**  
DANS LA BROVE  
domaine d: 70 poses en-  
viron, dont 4 poses en forêt.  
Belle maison en pierre,  
garage, écurie aménagées.  
Terrain de première qua-  
lité; four à pain; assés à  
porcs; fosse à purin avec  
vanne. Poin et regain com-  
pris dans le prix de vente  
les plus avantageux. Con-  
ditions de paiement favo-  
rables.  
S'adresser à l'Agence  
Immobilière & Com-  
merciale Fribourgeoise  
S. A., à Fribourg,  
rue du Pont-Suspendu, 79.  
Téléphone 4.31.

2 ou 3  
**CHAMBRES**  
contiguës, bien éclairées,  
situées de préférence au  
canton de Fribourg en Gam-  
bach, sont demandées  
par étudiants.  
S'adresser sous P 6339 P  
à Publicitas S. A., Fri-  
bourg. 5945

**Agriculteurs**  
ATTENTION  
Engrais de char 750 fr.  
le wagon de 10,000 kg.  
livré en vrac; (sans embal-  
lage). Remise en ton et an-  
alyse à disposition.  
**Vincent HONGARD,**  
représentant, à Court-  
epin (Téléph. 1405).

**Rubans  
de couleurs**  
POUR  
Unions d'étudiants  
sociétés, etc., seront livrés  
en tous genres aux reven-  
deurs, par fabrication spé-  
ciale. — S'adresser sous  
chiffre Q 6005 Q à Pu-  
blicitas S. A., BALE.

**Domaine**  
A VENDRE  
à 30 minutes de Lausanne,  
excellent pour culture ma-  
risolère. Grande et bail-  
ment, 5 poses avec arbres  
fruitiers. Poin pour deux  
vaches en grange.  
Pressant. Départ. — On  
peut traiter avec 18 000 fr.  
Berne sous J 27191 L à  
Publicitas S. A., Lau-  
sanne. 5953

**A remettre**  
pour le 15 janvier 1919,  
logement de 3 chambres,  
cuisine, cave, dépendances,  
sans eau, fumiers électri-  
sés.  
S'adr. : 13, r. Grimoux.

**Pépinières de Cressy-Onex**  
H. Hertzschuh - GENÈVE  
**Arbres fruitiers** liges et nains, à conteau  
et à cidre.  
**Arbres d'ornement** arbres forestiers,  
plantes vivaces  
— Catalogue gratis —

# La Salsepareille Model

**Dépuratif & Laxatif**  
est un  
de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang  
vieillé, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille, 5 fr.; 1/4 bouteille, 7 fr. 50. La bouteille pour la cure complète, 12 fr. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si  
l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Madleuer-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous  
envoie, franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.

Fribourg, Su  
RÉDA  
ADMINIS  
BUREAU DES A  
Imprimerie Suis  
Fribourg (S)  
ABONNEM  
1 mois 5  
Suisse Fr. 2.50  
Etranger 3.15  
Tous les bureaux de  
percevoir les prix d'ab  
nant une surtaxe de 20  
Compte de chèques  
c. r. z.

# Nou

## Violent mées brit Offensi

Pendant que les Au-  
trichiens ont attaqués  
répét leurs attaques c  
roy-Landrecies, dans  
barrage que les Alle  
l'Escaut et la Sambr  
par où le général vo  
hautes plaines de B  
France, en septembre  
entrepris une grande  
l'Aisne; mais la rés  
extrêmement tenace e  
tée jusqu'ici que dans  
où l'assailant a obten  
locale.

Les Italiens ont att  
autrichiennes du Mos  
certains points d'app  
niers. On ne voit pas  
grande offensive ou d  
envergure.

Quelle est la cause  
que l'armée allemande  
mois, et qui a eu pou  
revirement: auquel no  
soit bien la faute init  
gnal des revers; mai  
leur persistance. L'ét  
victime de sa présen  
d'avoir obligé les Al  
servés dans les batai  
mai; dans cette illus  
rement l'armée Bochn  
l'exposant de flanc au  
ralissime Foch avait  
est de Paris. Le ma  
cette occasion inespé  
offensive du 18 juillet  
part de cette série de  
ont rendu les Alliés  
tres de la situation.  
allemande n'a-t-elle  
La est le mystère dor  
sément.

Est-ce le moral qu  
ressources matérielles  
ficiellement, on exp  
les victoires des Allie  
des chars d'assaut;  
vention a rendu com  
méthodes défensives  
les au cours de cette  
fications de campagne  
qui semblait avoir re  
rables et la guerre de  
s'est trouvé tout d'un  
l'emp des zones de d  
fouler; qui avait su  
gue de tranchées co  
contre les attaques d  
sives et se succédant  
bles; il n'a pas pré  
l'irruption des char  
arriver jusqu'aux po  
sant de larges tronc  
terie se précipitait à  
dérouté dans le syst  
nemi.

Mais, outre ce dés  
riel, il semble bien q  
des ont été atteintes  
ce, qu'on peut d'au  
prononcées à la ré  
parti catholique bay  
député à la Diète, a  
causes des revers s  
qui s'est emparé d  
des soldats, pour c  
aussi pour des mot  
compte rendu ne pu  
L'armée a dû, év  
ritation qu'excitait  
des gouvernements d  
Leurs réticences et  
l'exposé des conditi  
nouveaux anxieus  
toires détachés de  
ment jugées de peu  
pour acheter la pai  
apanages à des pri